

# Valais: politique sous la loupe

Premier ouvrage interdisciplinaire consacré au «discours politique» valaisan et à ses spécificités, «Tribuns et tribunes» fera date: les approches d'un champ politique circonscrit sont exemplaires bien au-delà du cas particulier du canton alpin.

Celles-ci retracent l'évolution politique du Valais de 1790 à nos jours en de grands panoramas mais aussi bien que par des études de cas: ainsi une sociologie historique d'ensemble (L. Zurbriggen) côtoie-t-elle l'analyse fine des clivages de la presse valaisanne de l'entre-deux guerres (F. Fournier).

## Les réseaux de droite catholique

La prédominance de l'idéologie catholique conservatrice, les connivences de l'Eglise et de l'élite politique, la constitution de réseaux invisibles de passedroits et d'influence n'étonneront personne ce qui est plus audacieux est d'avoir écrit et nommé ces réseaux et leurs acteurs sans craindre de parler du Valais contemporain. Ainsi de l'étude sur l'idéologie dit «Mouvement conservateur et libéral», fondé en 1985 dans la foulée d'une conférence de Jean-Marie Le Pen à Sion: Isabelle Raboud examine les liens directs, hier comme aujourd'hui, de ce groupe de catholiques traditionalistes de Mgr Lefèvre et avec les milieux de l'extrême-droite française (réseaux monarchistes et aristocrates en perte de vitesse). Le dense article consacré à l'évolution des stratégies politiques du Nouvelliste (R. Carrupt, S. Haefliger) le montre bien: si le quotidien monopolistique valaisan

témoigne aujourd'hui d'une relative «dépolitisation» et recourt à la «délégation» de certaines opinions extrêmes à ses lecteurs, il ne reste pas moins que le réseau conservateur demeurent influent, en coulisses: un mouvement de droite musclée (pour ne pas dire néofasciste) vient ainsi de renaître en novembre 1995 sous la houlette d'André Luisier, ancien patron du Nouvelliste et de René Berthod, éditorialiste sympathisant de Jean-Marie Le Pen. Ce dernier a d'ailleurs récemment retrouvé sa chronique au Nouvelliste...

## Divers points de vue

Plusieurs points de vue, plusieurs tons, parfois peu compatibles, se heurtent et donnent une dynamique à l'ouvrage. Ainsi trouve-t-on deux élus parmi les auteurs: S. Rossini, député socialiste, décrit, (et s'en prend verbalement, à) la «gestion discriminatoire» de la commune de Nendaz à l'égard du hameau d'Aproz, cautionnée par une droite démocrate-chrétienne «forte, parfois arrogante». L'historien B. Roduit quant à lui, vice-président démocrate de Saillon, évoque de son côté le rôle des collèges valaisans dans le recrutement des élites politiques locales. Mais sans doute plus en connivence avec le pouvoir, Roduit blanchit à l'avance les lycées valaisans de tout rôle de «reproduction» des élites! On le comprend: la thèse, marxiste, le dérange. Reste que le cas des collèges valaisans, s'il la nuance et l'assouplit, est loin de la contredire.

## L'ethnicisme d'une Région minoritaire

La défense et l'illustration de l'«identité» valaisanne apparaît dans cet ouvrage comme l'un des enjeux du discours politique local: on l'observe à travers l'historique des candidatures valaisannes aux Jeux Olympiques (S. Anderegg), à l'occasion d'un cortège de protestation et d'une levée de Matze le 26 février 1994-le retour du vieux symbole de la révolte -pour défendre l'autoroute jusqu'à Brigue (S. Chappaz). Enfin, dans le même ordre d'idées, T. Antonietti décrit les dérives de «l'ethnicisme» valaisan -forme de nationalisme désespéré largement partagé par toutes les minorités paranoïdes - le plus souvent perceptible à travers la critique des villes (Zurich) ou, plus prosaïquement, dans le grabuge costumé de certains supporters du FC Sion lors de la finale de la Coupe Suisse en 1995.

Diversifié, audacieux critique et parfaitement professionnel, cet ouvrage est une première à signaler: conçu et assumé par de jeunes universitaires de divers domaines, indépendants du pouvoir en place, issus tant du Haut Valais que du Bas, il apporte de nombreuses informations sur les ressorts cachés de la vie politique du Vieux-Pays. Une pièce de plus, sérieuse cette fois, à cette Histoire du Valais que J.J. Rousseau projetait autrefois?

## JÉRÔME MEIZOZ

Référence: Sous la direction (le Suzanne Chappaz-Wirthner et Claudia Dubuis, «Tribus et tribunes. Le discours politique» fais. Sion, Editions des Musées Cantonaux, 195, 206 p.